N° 294

NOV – DÉC 2019

SPOUTNIK

LE GOÛT DE L'ESPOIR p. 2
OCÉAN p. 2
LES RENCONTRES SATELLITES p. 4
SON ET CINÉMA p. 6
LES JOURNÉES DES FILMS KURDES DE GENÈVE p. 7
JE NE LAISSERAI JAMAIS DIRE QUE CE N'EST PAS LA PLUS BELLE
CHANSON DU MONDE p. 7
NOS DÉFAITES p. 2
SO PRETTY p. 2
ALEJO MOGUILLANSKY p. 3
UNIVERS PARALLÈLES p. 5
PATRICIO GUZMÁN p. 6
CARTE BLANCHE p. 7
GIFF p. 2
SANS FRAPPER p. 2
MARCHÉ DE FIN D'ANNÉE DU SPOUTNIK p. 7

LES RENCONTRES SATELLITES

p. 4

ÉDITO

L'Usine est un grand navire duquel personne ne revient indemne. Nous l'avons embarqué en septembre 2015, pour un voyage de presque quatre ans et demi. À bord du Cinéma Spoutnik, ce formidable satellite d'exploration cinématographique, nous avons souhaité nous aventurer vers des espaces-temps encore à éclairer, réfléchir aux enjeux de représentativité et faire du cinéma un lieu de vie.

Aujourd'hui est venu le temps de confier à la nouvelle équipe cet extraordinaire flambeau. Bienvenue à eux, Tom Bidou et Nathan Lachavanne, nouveaux programmateurs du Cinéma Spoutnik, prêts à embarquer! Nous voulons remercier de tout cœur toutes les personnes qui nous ont accompagné·e·s – depuis le début ou le temps d'une projection – sur ce chemin qui nous a profondément marqué·e·s.

Il est aussi l'heure de vous présenter notre dernier programme! À l'affiche: *les Rencontres Satellites*, une expérience de programmation collective réalisée avec un groupe de dix cinéastes romands pour échanger ensemble autour du «cinéma en recherche»; le cycle *Univers Parallèles* à la découverte de multivers et d'autres relations humaines et transhumaines et bien d'autres propositions.
À bientôt… au revoir… et merci!

– Alice Riva et Daniel Siemaszko

LE GOÛT DE L'ESPOIR
(TASTE OF HOPE)

Laura Coppens, Suisse/Allemagne, 2019, 70', coul., DCP, vo français

Les ouvrier·ère·s d'une usine de thé autogérée décident d'aller à contre-courant et d'appliquer leurs propres règles. Mais comment prévoir, travailler et survivre dans l'univers impitoyable de la concurrence et du profit ? Au jour le jour, par exemple. Dans un monde dominé par l'argent et la loi de l'exploitation des plus faibles, *Le goût de l'espoir* offre littéralement des alternatives pour penser notre avenir, et des moyens et outils pour parvenir à l'améliorer. La tâche n'est pas aisée, mais *Le goût de l'espoir* explique avec rigueur et précision que beaucoup de choses peuvent être faites si l'on change notre rapport aux modes de production et au travail. Sans engager de grands gestes ou discours politiques, la cinéaste utilise sa caméra et un montage méticuleux pour montrer comment assembler les nouvelles possibilités d'une existence commune. Un exercice d'observation superbement confectionné. Un petit manuel d'auto-défense et de résistance à la pensée néolibérale qui souhaite que les travailleurs gardent la tête baissée. «Un goût d'espoir», assurément.

– Giona A. Nazzaro (Visions du Réel)

LU	11 nov	20h30 • *en présence de la réalisatrice et de Visions du Réel On Tour*
MA	12 nov	20h30
ME	13 nov	20h30
JE	14 nov	20h30
VE	15 nov	20h30

Long métrage suisse le plus innovant et Prix Zonta à Visions du Réel 2019.

NOS DÉFAITES

Jean-Gabriel Périot, France, 2019, 94', n.b/coul., DCP, vo français

Jean-Gabriel Périot a proposé aux élèves d'un lycée parisien de participer à une expérience autour du cinéma militant de Mai 68. Ces élèves constitueront l'équipe technique du film et en seront aussi les acteur·rice·s, des corps performatifs à travers lesquels on articulera la question du politique d'aujourd'hui. Ils et elles rejoueront des scènes mythiques de films de Tanner, du Groupe Medvedkine ou de Godard. Mais dans la voix de ces jeunes, les consignes de Mai 68 résonnent avec un certain décalage par rapport au monde contemporain, constatant qu'en matière de formulation politique, il y a toujours plus de doutes que de certitudes. Qu'est-ce que la classe ouvrière ? Qu'est-ce que le capitalisme ? Qu'est-ce qu'un syndicat ? À travers ces questions posées aux lycéen·ne·s, Périot se confronte à une nouvelle génération, sans jugement, pour essayer de répondre à la question essentielle du film : avons-nous échoué ? Ainsi, certains des concepts qui ont marqué l'histoire des idéologies du XXe siècle tels que le communisme, le fascisme ou la conscience de classe, sont remis en question par une jeunesse qui réclame le droit à sa propre parole. Un film sur l'urgence de reformuler le débat politique.

– Elena Lopèz Riera (Visions du Réel)

LU	25 nov	20h30
MA	26 nov	20h30
ME	27 nov	20h30
MA	17 déc	20h30
ME	18 déc	20h30

GENEVA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

The Bull (Byk)

Boris Akopov, Russie, 2019, 99', coul., format DCP, vo russe st français/anglais. Première suisse
Compétition internationale de longs métrages

Inspiré de faits réels, dédié aux survivants des années 90, *The Bull* est le premier film détonnant d'un ancien danseur de ballet. Dans une banlieue poisseuse de Moscou, tout bascule. Dans un monde entre démolition et reconstruction, des jeunes gens tentent de trouver leur place au milieu de guerres de gangs. 1999, Eltsine démissionnera sur ces mots : «Soyez heureux, vous méritez le bonheur et le calme. Bonne année !». Une satire saignante électro-pop.

VE	1er nov	19h • *en présence du réalisateur*
LU	4 nov	21h15 • *en présence du réalisateur*

Present.Perfect.

Zhu Shengze, États-Unis, 2019, 124', n.b., DCP, vo mandarin st français/anglais. Première suisse
Compétition internationale de longs métrages

En Chine, le live streaming est devenu l'une des industries les plus rentables de ces dernières années. Il y a les stars de l'internet, mais aussi ceux qui s'y exposent pour partager leur modeste quotidien et se relier au monde. Aux frontières flottantes, le virtuel se mêle sauvagement au réel. En collectant 600 heures de vidéos produites par différents protagonistes, la cinéaste, issue du photojournalisme, fait émerger une vision sombre et engagée de son pays.

VE	1er nov	21h30
JE	7 nov	19h • *en présence de la réalisatrice*

Identification (ep. 1 sur 8)

Valeriy Fedorovich/Evgeny Nikishov, Russie, 2019, 60', coul., DCP, vo russe st fr/ang. Première suisse
Compétition internationale de séries tv

La paire Valery Fedorovich et Evgeny Nikishov doit figurer parmi les duos de créateurs de séries tv les plus actifs actuellement. Ensemble, ils créent plusieurs séries par année, en gardant toujours un standard d'une grande qualité. Identification, une de leurs dernières créations, en est un parfait exemple. Un beau mélange d'images sensationnelles et de sons atypiques, cette série enchante par le portrait qu'elle dresse d'une communauté kirghize en Russie, qui se retrouve bouleversée suite à une rencontre.

SA	2 nov	19h • *en présence des réalisateurs*

Take Me Somewhere Nice

Ena Sendijarevic, Pays-Bas/Bosnie-Herzégovine, 2019, 91', coul., DCP, vo néerlandais/bosnien st fr/ang. Première suisse

En Bosnie, les jeunes vivent encore parmi les souvenirs et les ombres d'une guerre qui n'est pas la leur. Le film raconte l'histoire de jeunes gens d'aujourd'hui à cheval sur plusieurs nationalités, dans la solitude de l'entre-deux, entre l'Est et l'Ouest, entre une culture et une autre, entre amour sincère et sexe cru. Un road-movie pop, solaire, mélange d'humour et de gravité, par une jeune cinéaste néerlandaise prometteuse d'origine bosnienne.

SA	2 nov	20h45

Oray

Mehmet Akif Büyükatalay, Allemagne, 2019, 100', coul., DCP, vo allemand st français/anglais
Première suisse

«Gitan macédonien d'origine ottomane», Oray vit en Allemagne. En répétant trois fois le mot talaq, qui dans la loi islamique est une invocation du divorce, il va changer sa vie. S'appuyant sur un mélange de jeunes talents et d'acteurs non-professionnels, le cinéaste choisit pour aborder ses personnages et leurs relations, une approche naturaliste. Un premier film subtil qui évite tous les clichés. Parler de l'Islam, pour en réajuster son image. Totalement captivant.

DI	3 nov	19h

Tlamess

Ala Eddine Slim, Tunisie/France, 2019, 120', coul., DCP, vo arabe st français/anglais. Première suisse.
Compétition internationale de longs métrages

Ala Eddine Slim réalise, monte et produit lui-même ses films depuis douze ans : des films sans dialogues. Dans *Tlamess* («jeter un sort», en arabe), on y parle avec les yeux. L'être humain, celui qui vit, celui qui fuit, se montre dans tous ses états, fort et faible. Un film atmosphérique qui symbolise un cinéma tunisien en pleine mutation. Vivant, mouvant, un film sur la transfiguration, «fruit de fatigue et de beaucoup d'amour», nous dit le réalisateur.

DI	3 nov	21h15
ME	6 nov	19h • *en présence du réalisateur*

This Teacher

Mark Jackson, États-Unis, 2018, 94', coul., DCP, vo anglais/arabe/français st fr/ang. Première suisse

«Vous avez peur ? Vous voudriez que je m'excuse pour le 11 septembre et vous ne m'aimez pas parce que je suis musulmane, n'est-ce-pas ?», demande l'héroïne de ce film déroutant. Seconde collaboration de Hafsia Herzi avec Mark Jackson. Le rôle a été écrit pour elle, sur mesure. Héroïne instinctive et solitaire, elle tire à vue pour sauver sa peau. Une réflexion sur le racisme, décomplexé et rampant, l'islamophobie aujourd'hui, aux États-Unis.

LU	4 nov	19h • *en présence de Hafsia Herzi*

Run

Scott Graham, Royaume-Uni, 2019, 78', coul., DCP, vo anglais st anglais. Première européenne

L'ombre de Bruce Springsteen n'est pas loin. Le film est une ballade en hommage à son album mythique de 1975, *Born To Run*. Que faire dans une petite ville côtière écossaise grisâtre ? Voir sa vie se dérouler en oubliant qu'on voulait la vivre, regarder ses enfants reproduire les erreurs qu'on a commises. Se réveiller entravé, paralysé. Une course dans la nuit. 24 heures dans la vie d'un homme en colère incarné par Mark Stanley repéré dans *Game of Thrones*.

ME	6 nov	21h45

Nina Wu

Midi Z, Taïwan/Malaisie/Myanmar, 2019, 103', coul., DCP, vo mandarin st fr/ang. Première suisse.
Compétition internationale de longs métrages

Pour Midi Z, élève de Hou Hsiao-Hsien qui le forme à la direction d'acteurs et de Ang Lee qui lui apprend la mise en scène, l'humain est la matière première de ses champs de recherche. En écho avec le scandale Weinstein et le mouvement #MeToo, le cinéaste a invité son actrice fétiche Wu Ke-Xi à écrire le scénario. Une réflexion sur l'instrumentalisation du corps féminin, un film sur la fêlure. Ce voyage immersif, entre réel et irréel, nous prend à témoin.

JE	7 nov	21h45

FESTIVAL LES CRÉATIVES

15e édition du 12 au 25 novembre 2019
Trois événements incontournables en présence des cinéastes !

SANS FRAPPER
(THAT WHICH DOES NOT KILL)

Alexe Poukine, Belgique/France, 2019, 83', coul., DCP, vo français

Ada a dix-neuf ans. Elle accepte d'aller dîner chez un garçon qu'elle connaît. Tout va très vite, elle ne se défend pas. C'est en 2013, à la fin d'une projection de son premier film qu'Alexe Poukine la rencontre : une femme de son âge qui lui relate une histoire advenue neuf ans auparavant, dont elle ne sait que faire. Habitée désormais par ce récit et ses implications, la cinéaste se confronte à la discrépance entre ses a priori sur le viol et le constat que nombre de ses proches ont subi une expérience similaire. Il s'agit dès lors de trouver une forme pouvant incarner et faire émerger la parole, ainsi que questionner et investiguer la nature humaine dans ses sombres recoins, de part et d'autre. Le récit d'Ada se mélange à ceux d'autres, tous différents et pourtant semblables. La même sale histoire, insensée et banale, vue sous différents angles. Entrelaçant les êtres et les mots, les expériences et la douleur, *Sans frapper* bouleverse par la sincérité qu'il parvient à manifester, avec grande force et sensibilité.

– Emilie Bujès (Visions du Réel)

Long métrage le plus innovant de la Compétition Internationale de Visions du Réel 2019

SA	16 nov	20h30
LU	18 nov	20h30
MA	19 nov	20h30
ME	20 nov	20h30
JE	21 nov	20h30
VE	22 nov	20h30
SA	23 nov	20h30
DI	24 nov	20h30 • *en présence de la réalisatrice et de Visions du Réel On Tour*

OCÉAN

Océan, France, 2019, 111', coul., DCP, vo français st anglais

Série documentaire

Autoportrait intime d'une personne connue jusque-là sous le nom d'artiste d'Océanerosemarie, humoriste et véritable icône lesbienne depuis son premier spectacle en 2009, *La Lesbienne invisible*.

En mai 2018, Océan décide de s'affirmer tel qu'il est : un homme trans. À travers sa série documentaire, il retrace sa transition, de la réaction de ses proches à sa mastectomie. Océan, c'est le prénom que ce comédien transgenre s'est choisi.

SA	23 nov	14h • *rencontre et discussion avec Océan et Alexandra Nolasco, coordinatrice du groupe trans 360*

SO PRETTY

Jessie Jeffrey Dunn Rovinelli, États-Unis/France, 2018, 73', coul., DCP, vo anglais st français

New York, 2018. Jessie Jeffrey Dunn Rovinelli adapte le scénario d'un drame romantique de l'allemand Ronald M. Schernikau.

Le protagoniste ne s'appelle plus Tonio, mais Tonia. Les couples homosexuelles sont à présent des membres d'une petite communauté transgenre en dehors de la division binaire des êtres humains. Un film métathéâtral sur l'amour au XXIe siècle.

DI	17 nov	19h • *en présence de la réalisatrice Jessie Jeffrey Dunn Rovinelli*

FESTIVAL FILMAR EN AMÉRICA LATINA

EL PAMPERO CINE : ALEJO MOGUILLANSKY

Alejo Moguillansky et El Pampero Cine sont indissociables. Alejo fait partie de ce collectif créé en 2002 et dont les membres les plus actifs sont Mariano Llinás (cinéaste remarqué pour son dernier film en six épisodes, *La Flor*, diffusé au Spoutnik au printemps 2019) et Laura Citarella. Ce collectif se distingue par son désir de produire dans une grande liberté un cinéma en mouvement, actif, qui ne cesse de se renouveler.
Le cinéma d'Alejo Moguillansky est à l'image du collectif : libre, vivant, virtuose. On explore ses films avec joie, car il s'amuse. Homme de culture, il se joue du cinéma, le réel et la fiction s'entremêlent, les personnages se déguisent. Tout à coup, l'ingénieur du son passe devant la caméra et l'on ne sait plus très bien qui il est et qui nous sommes. Il y a de la danse, du théâtre, de la littérature et quelque chose de la comédie burlesque. Alejo a plus d'une corde à son arc : monteur pour les films de Mariano Llinas, il rythme ses films d'une façon propre et ses acteurs/amis le suivent dans la valse. Son cinéma est un jeu où tout est possible.

– Festival FILMAR en América Latina

Alejo Moguillansky est réalisateur, scénariste et monteur, il enseigne à l'Université du Cinéma de Buenos Aires. Il a co-fondé la maison de production El Pampero Cine en 2002. Ses films ont été sélectionnés et récompensés aux festivals de Locarno, Berlin, Vienne et Londres, entre autres. Son sixième long-métrage, *Por el dinero*, a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 2019.

El escarabajo de oro

Alejo Moguillansky/Fia-Stina Sandlund, Argentine/Danemark/Suède, 2014, 100', coul./n.b., DCP, vo espagnol/suédois st français

Rafa arrive à convaincre un groupe de cinéastes argentins et européens de se lancer à la recherche d'un vieux trésor jésuite. Ils utilisent la production d'un film sur une poétesse féministe suédoise comme écran de fumée. Une chasse au trésor moderne et hilarante basée sur les contes d'Edgar Allan Poe et Robert Louis Stevenson, menée par des pirates attachants aux allures de «gentil voisin d'à côté».

JE	28 nov	19h • *en présence du réalisateur*
VE	29 déc	21h • *en présence du réalisateur*

La vendedora de fósforos

Alejo Moguillansky, Argentine, 2017, 71', coul., DCP, vo espagnol st français

Au Théâtre Colón, le compositeur allemand Helmut Lachenmann prépare sa version de *La Petite Fille aux allumettes* alors que Walter, le régisseur, et sa compagne Marie essaient de s'occuper tant bien que mal de leur fille pendant qu'ils travaillent. Parfois, Marie se voit obligée d'amener sa fille chez la pianiste brillante pour laquelle elle travaille. Une fresque sociale vivante à partir du quotidien du personnel d'un théâtre.

SA	30 nov	19h • *en présence du réalisateur*
DI	1er déc	21h • *en présence du réalisateur*

El Loro y el cisne

Alejo Moguillansky, Argentine, 2013, 100', coul., DCP, vo espagnol st français

La vie amoureuse d'un preneur de son argentin. Loro, surnom qui veut dire «perroquet» en espagnol, nous emmène d'un tournage à un autre, constamment affublé de son casque, de sa perche et de son enregistreur. Sa quête amoureuse nous mènera jusqu'en Californie, où il rencontre Luciana, une ballerine. À la fois tendre, comique et sérieux, Loro ne laisse pas indifférent. À voir en stéréo, en écoutant *Le Lac des cygnes*.

JE	28 nov	21h • *en présence du réalisateur*
VE	29 déc	19h • *en présence du réalisateur*

Por el dinero

Alejo Moguillansky, Argentine, 2019, 79', coul., DCP, vo espagnol st français

«On devait constamment travailler sur deux, voire trois projets à la fois. On devait faire à la fois les acteurs et les documentaristes». Une misérable troupe argentine composée d'acteurs, de musiciens, de danseurs, de cinéastes et d'une petite fille s'embarque pour une tournée, quelque part, en Amérique Latine. Si l'amour et l'argent sont deux mondes irréconciliables, *Por el dinero* est l'histoire de cette tragédie.

SA	30 nov	21h • *en présence du réalisateur*
DI	1er déc	19h • *en présence du réalisateur*

LES RENCONTRES SATELLITES

du 8 au 10 novembre 2019

Un cinéma en recherche ?

Il s'agit moins de poser la question « qu'est-ce que la recherche au cinéma ? » que de s'interroger sur les signes qui nous font percevoir, sentir, avoir l'intuition qu'une recherche est en cours dans un film, et de voir quelle place elle laisse au tâtonnement, à l'essai, à l'inquiétude.

Entraîné·e·s par ces questions, nous avons pris le temps d'en trouver l'empreinte chez des cinéastes du présent. Pendant deux ans, au fur et à mesure des propositions de chaque membre de notre collectif, s'est dessiné un réseau de films que nous désirons aujourd'hui montrer, à l'occasion d'un week-end de projections et de rencontres.

D'abord, il y a eu l'impression récurrente que chaque film cherche sa forme à l'intérieur même de son déroulement, nous partage une pensée, une écriture, des questions qui se déclinent à mesure qu'il défile sous nos yeux. Puis, le sentiment que chaque film ne conclut pas la pensée des réalisateur·rice·s, que la recherche est dynamique, susceptible d'évoluer dans des formes à venir. Enfin, et là se trouvent les raisons de penser que ces films sont résistants, chacun·e de ces cinéastes sont animé·e·s par une quête - souvent inquiète - soumise au monde avec des moyens modestes : téléphone portable, caméra DV, Bolex… De ces formes pauvres découle un entêtement créateur qui naît hors de toute attente, échappant aux lois prévisionnelles des subventions, des écoles et aux injonctions de l'industrie, en faisant de la recherche un principe souverain.

Le désir de cette programmation tient également à la forme que nous lui donnons. Chaque film sera éclairé non seulement par la présence des cinéastes ou d'interlocuteur·rice·s invité·e·s mais également par l'effort de confronter leurs films à une matière spécifique : textes, extraits de films, rushs inédits.

Ainsi, chaque projection sera suivie d'une rencontre avec la·le cinéaste et le public, et parfois poussera plus loin l'expérience : des repas, une balade, une table-ronde, une fête. Ces trois jours sont une tentative, celle de *remettre les films dans le monde*. Nous vous invitons à investir le Cinéma Spoutnik durant une séance, un ou trois jours et participer à une pensée qui ne se conclut jamais, et dont ces films sont les défricheurs.

Le collectif des cinéastes :
Maya Corboud, Sergio da Costa, Gabriel Gonzalez, Antonin Ivanidze, Maya Kosa, Nathan Lachavanne, Lucia Martinez, Alice Riva, Valeria Stucki, Antonio Trullen, Camille Vanoye.

PROFANER LES DISPOSITIFS

Le passant intégral
Léo Richard, France, 2017, 11', coul., DCP, vo français

Le voleur de Lisbonne
Léo Richard, France, 2016, 32', coul., DCP, vo français/portugais st français

Les idées s'améliorent
Léo Richard, France, 2018, 22', coul., DCP, vo français

VE 8 nov 20h • *en présence de Léo Richard*

CES REVENANTS

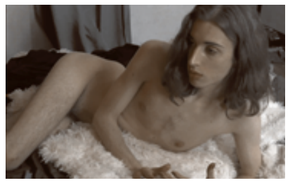
Enjoy (back to Ibiza)
Guillaume Dustan, 2001, 103', coul., vidéo, vo français/anglais st français

SA 9 nov 13h • *en présence de Olga Rozenblum, Pascaline Morincôme, Julien Laugier et Nina Kennel*

UNE SCIENCE-FICTION BRICOLÉE

Uranes
Chema Garcia Ibarra, Espagne, 2013, 60', couleur, DCP, vo espagnol st français

SA 9 nov 17h • *en présence de Chema Garcia Ibarra*



COMMENT FAIRE UN FILM SANS ORGANES ?

Capital retour
Léo Bizeul, France, 2018, 70', coul., DCP, vo français
Lauréat du Prix Centre du Centre d'Art Contemporain Genève au 34e Lover Film festival Torino LGBTQI.

SA 9 nov 21h • *en présence de Léo Bizeul*

Tarifs :
1 séance : 5 chf (tarif unique)
Carte week-end : 20 chf
Gratuit pour les détenteur·rice·s de l'abonnement Spoutnik
Petite restauration sur place

SOIRÉE !
La disco resplandece suivie d'un Dj set du réalisateur Chema Garcia Ibarra et d'Anita Kirppis

La disco resplandece
Chema Garcia Ibarra, Espagne, 2016, 13', coul., DCP, vo espagnol st français

SA 9 nov 21h → 3h • *prix libre*

PRIMITIVISME NUMÉRIQUE

Let the Summer never come again
Alexandre Koberidze, Georgie/Allemagne, 2017, 202', coul., vo géorgien st français

DI 10 nov 11h • *en présence d'Alexandre Koberidze. Projection suivie d'un brunch géorgien prix libre*

Avec le soutien de :

LA CARTE AU TRÉSOR

MobyDick
David Fernandez/Jordi Vera, Espagne, 2001, 91', coul., DCP, vo espagnol st français

DI 10 nov 16h30 • *en présence de David Fernandez*

REPARTIR DES ORIGINES :
Table ronde avec David Fernandez, Alexandre Koberidze et le collectif des Rencontres Satellites

DI 10 nov 18h30 • *entrée libre*

« JE VOULAIS PRENDRE DES NOUVELLES D'ATHÈNES »

Ici Rien
(29') de Daphné Hérétakis, Grèce/France, 2011, 29', coul., DCP, vo grec st français

Archipels, granites dénudés
Daphné Hérétakis, Grèce/France, 2014, 25', coul., DCP, vo grec st français

DI 10 nov 20h30

UNIVERS PARALLÈLES

À l'instar de ces formes en spirale que l'on retrouve tant dans le monde microscopique que cosmologique, une multitude d'univers semblent cohabiter dans notre réalité sans que l'humain en aie forcément conscience. Sans pour autant vouloir approfondir des théories physiques complexes qui touchent la mécanique quantique ou autres multivers, ce programme souhaite apporter une ouverture de conscience sur quelques-uns de ces mondes parallèles qui existent, même si invisibles ou virtuels. Avec plusieurs approches, qu'elles soient physiques ou sociologiques, musicales ou corporelles, scientifiques ou oniriques, nos invité·e·s discuteront de plusieurs thématiques touchant les relations humaines et transhumaines via plusieurs œuvres cinématographiques, performances, une conférence augmentée et un workshop.

BECOMING ANIMAL
Emma Davie/Peter Mettler, Suisse Royaume Uni, 2018, 78', coul., DCP, vo anglais st français

Ce film est une « expansion de la conscience » cinématographique sans effets secondaires indésirables : il ouvre aux spectateurs une nouvelle perception de l'environnement et leur fait comprendre que les êtres humains ne peuvent exister que dans l'échange constant avec la nature. L'épistémologiste David Abram, les cinéastes Peter Mettler et Emma Davie nous entraînent dans un voyage filmique aussi philosophique qu'immersif.

ME 4 déc 20h30

MONDES PARALLÈLES
performances audio et visuelles

MASPIN & DELPHINE DEPRES
Jamasp Jhabvala et Delphine Depres

Maspin est un projet violon solo, mélange de rock, ambient, noise et musique balkanique, évoquant des paysages multiples. Son travail avec Delphine Depres questionne les liens entre le son et l'image, la fabrication du film en direct étant « dépendante de la musique ». Le minuscule et le low-fi, filmés et agrandis démesurément, côtoient les envolées poétiques quasi 8-bit du violon dans une fresque abstraite mais épique, entre fragilité du cristal et insoutenable densité.

jamaspjhabvala.net
delphinedepres.net

SAVENT-ILS SOUFFRIR ?
Louis Sé

Savent-ils souffrir ? entremêle une plongée dans les entrailles d'une vieille cartonnerie industrielle et le récit d'un ouvrier qui, face à sa presse de compactage de vieux papiers, rêve de faire de son travail une œuvre d'art. Moi aussi je suis face à ma machine -mon ordinateur- et je tente de réussir mon travail : faire un « quasi-film » dont le rythme du montage, le mixage son et la voix sont réalisés en direct lors de la projection.

COME TO ME
Olivia Csiky Trnka

Qui est l'Animal ?
Où est la Machine ?
Qu'est-ce que la sorcellerie au XXI siècle ?
Comment se réapproprier un savoir ?
Sommes-nous une Révolution ?
Viens et Embrasse-moi !

COME TO ME est une performance hybridant embrassade et circuits électroniques selon le prisme du Cyborg dans la Science-Fiction mis en place par Donna Haraway. La SF est un miroir dérangeant qui appelle un futur à négocier. COME TO ME est la relecture de la bibliothèque d'une nerd féministe et révolutionnaire, un outil à partager. La performance se construit sur la collaboration de chaque spectateur lors d'une embrassade qui déclenche le son, texte ou musique. Le dispositif incarne cette notion d'hybridation par un contact physique nécessaire au circuit électrique.

« Pourtant, Dystopie, Ma Belle Dystopie, dis-moi qui serions-nous si l'ordinateur se nommait ordinatrice… »

- Olivia Csiky Trnka
fullpetalmachine.ch

JE 5 déc 21h30

DEUX FILMS DE ALAIN DELLA NEGRA ET KAORI KINOSHITA

TSUMA MUSUME HAHA
Alain Della Negra/Kaori Kinoshita, France, 2019, 35', coul., DCP, vo japonais st français

Une poupée grandeur nature, un avatar, une intelligence artificielle peuvent-ils véritablement vous aimer ? Ce film présente des histoires d'amour non-réciproques entre humain et non-humain, autant de tentatives d'appartenir au monde et de dessiner l'avenir des hommes au Japon.

– Ecce films

THE CAT, THE REVEREND AND THE SLAVE
Alain Della Negra/Kaori Kinoshita, France, 2010, 79', coul., fichier numérique, vo anglais st français

Ce film suit plusieurs personnes et leurs interactions dans différentes communautés de Second Life. Markus est un Fury qui s'habille comme un chat et rencontre d'autres animaux. Benjamin est un pasteur qui prêche les évangiles dans son église virtuelle. Kris est un maître BDSM qui organise des séances virtuelles avec ses esclaves. Trois vies, trois histoires très différentes mais pourtant très similaires dans la façon de chercher ses semblables et de partager ses émotions.

VE 6 déc 19h • *en présence de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita*

WORKSHOP : DÉBUTER AVEC SUPERCOLLIDER ET LA SONIFICATION DE DONNÉES
Workshop gratuit proposé par Daniel Maszkowicz

SuperCollider est un environnement de programmation musicale gratuit et libre de droit. Il permet de programmer à peu prêt ce tout ce qui est imaginable, et une grande communauté de personnes passionnées partage des bouts de code pour pouvoir les réutiliser. Ce workshop qui s'adresse à tous les niveau de compétence propose une approche introductive qui permettra de démystifier l'environnement avec des exemples de programmes à modifier soi-même. Des générateurs simples seront vu avec des exemples de spatialisation et un exercice de sonification de données scientifiques sera montré par le Dr. James Beacham, physicien au CERN.

SA 7 déc 14h

TEKNOLUST
Lynn Hershman Leeson, États-Unis/Royaume Uni/Allemagne, 2002, 82', coul., fichier numérique, vo anglais

Rosetta Stone, scientifique interprétée par Tilda Swinton, injecte son ADN dans trois automates auto-répliqués. Pour se nourrir, ces clones robots ont besoin d'interagir avec le monde réel afin d'obtenir leur ration de chromosomes Y (sous la forme de semence). Cependant, ces virées répétées en société semblent laisser les mâles fournisseurs de chromosomes avec un étrange virus qui prend contrôle de leurs corps et de leurs ordinateurs. Le désir s'empare de la technologie laissant les laissant stupéfaits.

SA 7 déc 20h30 • *séance précédée d'une conférence en anglais sur les multivers par le Dr. James Beacham, physicien au CERN*

ROBORAISONS, ROBOPOÏÈSES : LES INTELLIGENCES ARTIFICIELLES DE LA NATURE
Conférence augmentée par André Ourednik

L'« intelligence artificielle » existe comme domaine de recherche depuis la fin des années 1950. Aujourd'hui, son questionnement se focalise sur l'apprentissage automatique (machine learning). Par cet apprentissage, un programme « évolue » et devient capable de prendre des décisions de plus en plus correctes au vu d'un objectif défini à l'avance. Mais une telle intelligence ne crée rien : elle nous oriente dans un système de pensée établi qu'elle contribue à figer.

Dans cette conférence augmentée, combinant la lecture d'André Ourednik et une suite traversées réflexives d'espaces sonores générés par Daniel Maszkowicz, cette focalisation du champ de l'intelligence artificielle sur l'apprentissage automatique est remise en question à plusieurs titres. Peut-on imaginer une intelligence artificielle redevenue intelligence naturelle ? Quelles seraient ses conséquences ? Et en quoi une telle intelligence peut-elle nous aider dans nos difficiles relations contemporaines avec la nature ?

Né en 1978 à Prague, André Ourednik passe son enfance entre la Tchécoslovaquie, la Suisse et le Canada. Il travaille comme main d'œuvre dans un musée d'art contemporain à Zurich avant d'étudier la philosophie, la géographie et l'informatique à l'Université de Lausanne (master) et la géographie à l'EPFL (doctorat). Il crée des modèles d'espacestemps humains sous formes de cartes, de logiciels et de récits. Il est auteur d'essais, de nouvelles, de poésies, de créations numériques et d'installations interactives dans les espaces urbains.

DI 8 déc 17h • *conférence suivie d'un brunch*

INSTITUT BENJAMENTA
Frères Quay, Royaume Uni, 1995, 110', coul., DCP, vo anglais st français

'Institut Benjamenta' mêle fantastique, mysticisme et conte de fée. L'institut, délabré et moribond, est une école de formation pour majordomes auxquels est perpétuellement enseignée la même et unique leçon. Jakob, qui vient de s'inscrire, erre parmi les couloirs labyrinthiques, essayant de percer les mystères de la vie des occupants de cet étrange établissement.

– ED distribution

DI 8 déc 19h • *séance précédée d'un brunch avec André Ourednik*

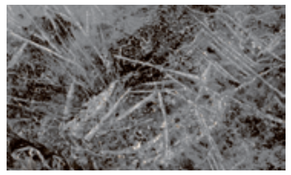
SON ET CINÉMA

En collaboration avec Philippe Ciompi, sound designer suisse et mixeur de cinéma installé à Londres, nous proposons une série de films à l'univers sonore singulier! L'occasion de voir ou revoir certains films avec une attention portée au travail sonore qui reste trop souvent au second plan de notre mémoire. Une exploration en cinq séances dont une soirée de diffusion de pièces expérimentales d'artistes de la région. Cette semaine dédiée au son au cinéma sera couronnée par la venue du compositeur et artiste sonore canadien Robin Minard qui nous présentera deux pièces radiophoniques spatialisées issues de ses voyages et fields recordings.

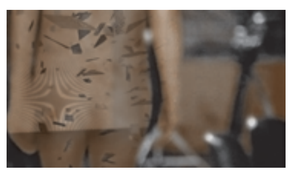
Philippe Ciompi travaille depuis de nombreuses années avec des réalisat·rice·eur·s et artistes explorant le sonore dans des registres particulièrement étendus, à la lisière entre cinéma, art sonore et recherches plastiques diverses. Élargissant ses pratiques, il a aussi réalisé le montage image de plusieurs films, et composé des musiques, installations sonores et performances son. Il collabore avec Ben Rivers, Ben Russell, Jessica Rinland, Andrew Kötting, Pia Borg et bien d'autres, et, en Suisse, avec Elene Naveriani, Christophe Cupelin et Laurence Favre notamment. Il enseigne le son au cinéma au Département cinéma de la HEAD-Genève et au Royal College of Art à Londres. (philippeciompi.com)

SÉANCE INAUGURALE

Deux films sonorisés par Philippe Ciompi



RÉSISTANCE
Laurence Favre, Suisse, 2017, 11'
Le glacier d'Aletsch est en train de fondre, lentement et majestueusement. On observe, mesure, admire et craint ce géant de glace. Field recordings, hydrophones, vents et flux forment la base du vocabulaire sonore créé pour honorer et faire vivre cette immensité.



THE RARE EVENT
Ben Rivers/Ben Russell, Royaume Uni, 2018, 50'
Une situation rare - une congrégation de philosophes et d'artistes débattant du concept de Résistance. Un endroit rare - un studio de musique au plancher craquant à chaque pas. Une proposition rare - Ben Rivers et Ben Russell réagissant à trois jours de débats en injectant un personnage vert et virtuel dans un discours lettré, une interférence verte dans une réalité. Un son ultra spatialisé et très travaillé, un grand tourbillon de paroles, de sons, de pixels et d'idées.

LU 9 déc 20h30 • *en présence de Philippe Ciompi*

QUATRE COURTS MÉTRAGES TRÈS SONORES

Films choisis par Philippe Ciompi

RUBBER COATED STEEL
Lawrence Abu Hamdan, Liban/États-Unis,, 2016, 22'
Basé sur l'analyse spectrale du son d'un coup de feu, un film-enquête fascinant dans lequel le réalisateur utilise le son pour prouver que l'explication officielle de la mort de deux jeunes hommes donnée par les autorités israéliennes ne peut pas être correcte. Abu Hamdan est un collaborateur régulier du labo *Forensic Architecture* basé au Goldsmiths College de Londres.

SWATTED
Ismaël Joffroy Chandoutis, France, 2018, 21'
Des joueurs vidéo en ligne voient leurs mondes réels et virtuels se télescoper, victimes qu'ils sont d'une cyber-attaque très violente. Un son extrêmement raffiné, multiforme, pointilliste, et très réussi.

ALLE DE TRANEN / EVERY TEAR / TOUTE LARME
Sarah Vanagt, Belgique, 2018, 30'
Van Leeuwenhoek, un marchand de tapis hollandais, amateur fasciné par l'optique, invente le microscope autour de 1680. Des enfants à Bruxelles recréent des lentilles telles que van Leeuwenhoek les utilisait, et explorent leur monde à eux. Une plongée dans le microscopique, reflétée en une création sonore de l'infime et de l'insolite. Son réalisé par Philippe Ciompi.

A ROOM WITH A COCONUT VIEW
Tulapop Saenjaroen, Thaïlande, 2018, 29'
Un voyage mi-figue mi-raisin dans et derrière le monde enchanteur d'un hôtel thaïlandais «avec vue sur cocotier». Tout le film est construit du point de vue de Kanya, l'ordinateur-guide dont la voix synthétisée emmène Alex, un touriste imaginaire, dans l'hôtel, puis le lieu, puis l'histoire du lieu.

MA 10 déc 20h30 • *en présence de Philippe Ciompi*

LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

Julian Schnabel, France, 2007, 112', coul., Blu-ray, vo français. Avec: Mathieu Amalric

«Un film dont le son, extrêmement sophistiqué et magistralement réalisé (de même que l'image), est dans une rare adéquation avec le sujet du film, un personnage qui après un accident cérébral se retrouve enfermé dans lui-même, capable de tout comprendre, mais sans moyen de communiquer. Inoubliable.»
- Philippe Ciompi

Le 8 décembre 1995, un accident vasculaire brutal a plongé Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sort, toutes ses fonctions motrices sont détériorées. Atteint de ce que la médecine appelle le locked-in syndrome, il ne peut plus bouger, parler ni même respirer sans assistance. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil, devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie.

ME 11 déc 20h30 • *en présence de Philippe Ciompi*

ÉCOUTE LA SALLE OBSCURE

Diffusion de pièces sonores originales

Cette séance est le résultat d'un appel à pièces sonores originales courtes et expérimentales, pensées pour le dispositif de spatialisation du son utilisé dans les cinémas d'aujourd'hui (dit 5.1 surround: trois sources venant de la face, deux de l'arrière, et une spécifiquement dédié aux basses). La position assise dans le noir et orientée face à un écran est la même que celle du spectateur - auditeur au cinéma, elle permet une écoute soutenue, non perturbée par d'autre sources, lumineuses ou sonores. Plusieurs artistes de la région se sont prêté·e·s à l'exercice pour une séance d'écoute dans le noir.

Cette séance est précédée par le vernissage d'une installation sonore intitulée *déire|compositions* à l'espace Forde

JE 12 déc 18h • *vernissage à Forde*
21h • *séance d'écoute au Spoutnik*

ROBIN MINARD, FIELD RECORDINGS

présentation et diffusion deux pièces radiophoniques

Dans la pratique du field recording et la composition radiophonique, il y a une notion de construction narrative et documentaire qui se rapproche beaucoup de la composition sonore d'un film au cinéma. La salle obscure permet une concentration particulière où la trame sonore peut stimuler un imaginaire fort et immersif. La différence entre le film noir (cinéma sans image) et le documentaire radiophonique vient sans doute du dispositif d'écoute qui influe sur l'expérience auditive.

Cette séance propose deux pièces de l'artiste sonore et compositeur canadien Robin Minard qui présentent une immersion géographique et sociale à travers la mise en place délicate de paysages sonores et entretiens. Deux pièces aux antipodes qui pourtant se rejoignent dans une pratique de l'écologie de l'écoute environnementale, ainsi que l'écoute de personnes qui appartiennent aux lieux. L'artiste dit, avant de composer, il faut savoir écouter.

Robin Minard est né en 1953 à Montréal. Il est professeur de composition électroacoustique à l'Université Bauhaus de Weimar ainsi qu'à l'école Franz Liszt où il dirige aussi l'Institut pour la nouvelle musique et le Jazz.

KAYAPÓ - THE CRYING CHIEFTAIN RAONI
Robin Minard, 2019, 50'
Kayapó - The Crying Chieftain Raoni est basé sur des enregistrements réalisés au printemps 2018 dans la forêt tropicale amazonienne et à Brasilia lors des manifestations indigènes Acampamento Terra Livre. Paysages sonores naturels, chants traditionnels et entretiens documentent la destruction environnementale actuelle et la violence ouverte contre les peuples indigènes de l'Amazonie.

THE QIKIQTAALUK DEEP MAP
Robin Minard, 2014, 50'
Documentaire réalisé lors d'un séjour dans la ville d'Iqaluit du nord du Canada. Ce travail d'enregistrement et de composition présente les paysages sonores de cette région désertique et glaciale. Cette balade sonore rencontre des sessions de chants de gorge traditionnels Inuits et des entretiens.

DI 15 déc 17h • *première pièce*
18h • *brunch*
19h • *deuxième pièce*
• *en présence de Robin Minard*

BY REPETITION, YOU START NOTICING DETAILS IN THE LANDSCAPE

By repetition, you start noticing details in the landscape a lieu du 14 décembre 2019 au 19 janvier 2020 dans l'espace d'exposition du Commun (BAC) à Genève. Accueillant la participation exceptionnelle du compositeur américain Terry Riley, ce projet interdisciplinaire présente les œuvres, les films et les archives de près de cinquante artistes des années 1960 à nos jours, rassemblés autour des questions de paysage, de répétition et de communauté.

En écho à l'exposition, le Cinéma Spoutnik accueille une soirée de cinéma expérimental et élargi, associant films historiques des années 1960 et 1970 et interventions contemporaines. À l'instar de la genevoise Maya Corboud, certain·e·s artistes et cinéastes démontrent ici la volonté de déborder l'écran pour privilégier une forme de poésie plurielle. Le film est ainsi pensé spectacle multimédia, performance live, ou happening dont la théâtralité visuelle et sonore est en constante mutation. Les œuvres de Jordan Belson, John Whitney ou Tony Conrad, relèvent elles d'une manière de penser le cinéma selon l'une de ses caractéristiques les plus fondamentales: un art de la lumière. Les spectateur·rice·s et auditeur·rice·s sont invité·e·s à voir la musique autant qu'écouter la couleur, dans une perception synesthésique, comme dans les films de Vidya Gastaldon, Bruce Conner, Stephen Beck. La soirée se conclut sur une installation-performance audiovisuelle du duo genevois Biblioteq Mdulair, accompagné par le collectif fribourgeois [a n y m a].

ILLUMINATED MUSIC II & III
Stephen Beck, 1972-1973, couleur, son, 27''50''
Musique composée et interprétée par Warner Jepson

ALLURES
Jordan Belson, 1961, 16mm, couleur, son, 7'45''
Son par Jordan Belson et Henry Jacobs

SAMADHI
Jordan Belson, 1967, numérique, couleur, son, 5min
Son par Jordan Belson

LOOKING FOR MUSHROOMS
Bruce Conner, 1959 – 67, 16mm, couleur, son, 14'30''
Musique composée et interprétée par Terry Riley

MEA CULPA
Bruce Conner, 1981, 16mm, noir et blanc, son, 5min

STRAIGHT AND NARROW
Tony Conrad & Beverly Grant, 1970, 16mm, couleur, son, 10'. Musique de Terry Riley et John Cale

AU SUJET D'UN HASARD HEUREUX
Maya Corboud, 2019, 16mm / bandes magnétiques / interprètes, 20'

VISIONIUM
Vidya Gastaldon, 2019, numérique, couleur, son, 7' 59
Musique d'Alexandre Joly

BENT TIME
Barbara Hammer, 1983, 16mm, couleur, son, 22'
Musique de Pauline Oliveros

MY NAME IS OONA
Gunvor Nelson, 1969, 16mm, noir et blanc, son, 10'

MATRIX III
John Whitney, 1972 16mm, couleur, son, 10' 35''
Musique de Terry Riley

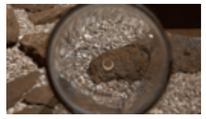
JOHN CAGE MUSHROOM HUNTING IN STONY POINT
Jud Yalkut, 1973, 16mm, couleur, silencieux, 8'

EXPANDED TV - BIBLIOTEQ MDULAIR & SYNKIE
performance audiovisuelle analogique

VE 20 déc 19h • *projections*
21h30 • *performance*

PATRICIO GUZMÁN

HABITER LA TERRE, HABITER LES TEMPS



Une programmation filmique conçue par Anna Barseghian dans le cadre des Réverbères de la mémoire, (Parc Trembley, Genève). Ce programme accompagne la sortie du film *La cordillère des songes*, présenté par Patricio Guzmán aux Cinémas du Grütli.

Comment rendre justice aux disparus? C'est la question qui hante et habite les films de Patricio Guzmán, lui qui a dû s'expatrier en France pour réapprendre à vivre avec son pays natal (le Chili) que la dictature de Pinochet avait rendu inhabitable. À travers la composition des films documentaires Guzmán redonne vies, entrelaçant des trajectoires, des temps et des existences qui demandaient à reprendre corps et à retrouver une place dans le monde. Ses films expriment ainsi le sentiment d'une perte qui porte sur les disparus, mais aussi, à travers eux, sur notre relation au cosmos. Car nous avons perdu le monde, nous avons perdu l'épreuve cosmique qui rendait possible l'habitation d'un monde. Réapprendre à habiter ne sera possible, nous dit Guzmán, qu'à reconnaître notre condition terrestre, c'est-à-dire à accueillir la multiplicité des temps qui forment la Terre, l'enveloppent et la débordent à la fois. C'est pourquoi le travail de mémoire qu'il met en œuvre articule la dimension humaine et la dimension terrestre: ses films réveillent la mémoire de la multiplicité des existants qui composent la Terre, qu'ils soient humains ou non humains.

Son travail se construit depuis l'expérience de l'absence, du spectre, de la trace, réinventant ainsi la pratique du montage cinématographique: à travers des jeux de correspondance, ses films font surgir ce qui, des disparus, persiste dans les failles et les intervalles, à même la matière du paysage. Alors, ces «disparus» revivent mais autrement, plus largement, avec nous et parmi nous les vivants, et plus intimement, avec tout ce qui nous entoure. Ils sont ces existants qui n'en finissent pas d'habiter la Terre et les étoiles lointaines.

– Anna Barseghian

Nostalgie de la lumière (Nostalgia de la luz)

Patricio Guzmán, Chili, 2010, 94', coul., 35mm, vo espagnol st français/allemand

Au Chili, à 3000 mètres d'altitude, les astronomes du monde se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains: ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi ceux des prisonniers de la dictature, que certaines femmes continuent de rechercher.

LU 2 déc 19h

Le bouton de nacre (El botón de nácar)

Patricio Guzmán, Chilli, 2015, 82', coul., DCP, vo espagnol st français

Ces deux films, *Nostalgie de la lumière* et *Le bouton de nacre*, forment bien un diptyque cohérent. Au premier, illuminé par la lumière si pure et la sécheresse du désert du nord, répond le ciel chargé et la froide humidité de l'archipel du sud. Ici, ce sont l'eau et le froid qui ont formé les hommes et les civilisations. Car ces îles innombrables étaient habitées, bien avant que les colons n'arrivent et massacrent – ils étaient encore 8000 au 18e siècle, ils ne sont plus que 20 descendants directs aujourd'hui. C'est la première idée-force: l'existence d'une civilisation capable de survivre dans des conditions extrêmes, de traverser le Cap en petit canoë, de compositions musicales sophistiquées. La deuxième idée-force: faire ressentir par le spectateur, physiquement, la géographie bizarre de ce pays qu'est le Chili – tout en longueur, ouvert sur la mer qui est sa plus grande frontière, et pourtant profondément terrien. Un pays si long, qu'on ne peut le représenter en un seul morceau. Enfin, il y a la mémoire de l'eau. Celle qui vient du cosmos – qui se compte en millions d'années – et celle, plus macabre et contemporaine, qui vient de l'océan – car ici, comme au nord, les militaires ont essayé d'effacer les traces de leurs crimes.

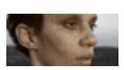
– Trigon-film

MA 3 déc 19h • *rencontre-discussion; «Habiter la Terre, habiter les temps, une approche des films documentaires de Patricio Guzmán» par David gé Bartoli et Sophie Gosselin. Médiation Anna Barseghian et Stefan Kristensen*

Carte blanche CAMILLE DUMOND ET DELPHINE JEANNERET

Ce programme présente des films qui offrent une réflexion sur la représentation du travail et son univers contemporain. Le lieu - architectural, professionnel, émotionnel - agit comme échappatoire et possibilité du fantastique, où les rapports humains évoluent ou bien se désagrègent. Camille Dumond est artiste et réalisatrice. Ses interventions dans le champ des arts visuels prennent formes d'événements et d'installations vidéo. Sa pratique filmique interroge les hétérotopies contemporaines - jardin collectif, parc militant, zone aéroportuaire. *The escape* est une adaptation d'entretiens menés avec une dizaine d'employés de l'aéroport de Genève. Delphine Jeanneret est curatrice de films et programmatrice au Internationale Kurzfilmtage Winterthur et au Locarno Film Festival. Elle est responsable adjointe du Département Cinéma de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), où elle donne un cours sur les pratiques curatoriales au cinéma et les politiques de programmation.

THE ESCAPE



Camille Dumond, Suisse, 2019, 17', coul., DCP, vo anglais st français.

Dans un aéroport, trois employés travaillent en tant qu'agents d'escale. D'un coucher de soleil à l'autre, les journées se répètent. Au cours d'une enquête face caméra, ils racontent leur quotidien. L'une d'entre eux voit soudain ce qui l'entoure d'un œil neuf.

Les autres titres du programme seront annoncés sur le site internet du Spoutnik.

MA 5 nov 19h

LES JOURNÉES DES FILMS KURDES DE GENÈVE

Les journées des Films Kurdes de Genève a le plaisir de vous donner rendez-vous pour sa première édition qui se tiendra du 13-14 Décembre 2019 au Cinéma Spoutnik. À cette occasion seront diffusés quatre films kurdes, courts et longs métrages documentaires en présence des réalisateurs et réalisatrices. La diversité des films projetés fera écho aux représentations personnelles et collectives que les cinéastes construisent du Kurdistan.

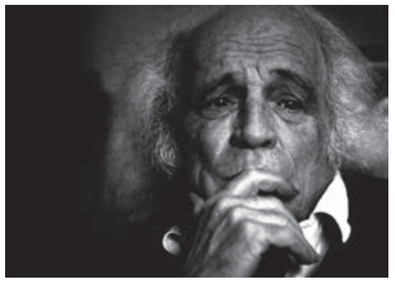
Le journées des films Kurdes, sont organisées par l'association Centre démocratique Kurde de Genève et par le comité TEV-ÇAND Suisse.

Uzaka Leyla Toprak, 16' **Diyalog** Selim Yildiz, 93'

VE 13 déc 17h • *apéro d'ouverture*
19h • *projections*

Pepuk Özkan Küçük, 18' **Tatlı Biber Diyarım** Hiner Saleem, 86'

SA 14 déc 19h



JE NE LAISSERAI JAMAIS DIRE QUE CE N'EST PAS LA PLUS BELLE CHANSON DU MONDE

En collaboration avec les éditions Cousu-Mouche et l'Association La Teuf
Nos plus grands coups de cœurs musicaux en lectures et en chansons

L'idée de «Je ne laisserai jamais dire que ce n'est pas la plus belle chanson du monde» est née d'une discussion entre le journaliste Éric Bulliard et l'écrivain Michaël Perruchoud, alors qu'ils buvaient une bière en attendant l'apéro. Ils se sont envoyé quelques textes en forme de joute amicale, et puis ils ont ouvert leurs portes à d'autres plumes, puisque chacun·e a le droit de plaider pour la chanson qui lui plaît.

En collaboration avec l'Association La Teuf, un blog est né, puis un ouvrage, fruit d'une sélection de textes... Puis un nouvel ouvrage, et un spectacle où les auteurs viennent sur scène pour déclamer leur amour d'une chanson, ou muni d'un instrument pour la chanter.

Du punk, du Brassens, du Rap, du Lucio Dalla, du Métal, du Vladimir Vissotsky, la plus belle chanson du monde se fiche bien des modes et des convenances, elle s'adresse droit au cœur et se reprend de préférence à voix haute!

Auteurs responsables
Éric Bulliard, Michaël Perruchoud, Sébastien Couture

Mise au point
À celles et ceux qui s'étonnent que certains d'entre nous aient pu signer plusieurs textes, qui arguent qu'on ne peut défendre qu'il existe plusieurs chansons du monde, nous tenons à répondre ceci:
Nous ne prétendons à aucun endroit que cette merveilleuse chanson-ci ou ce chef-d'œuvre-là est le seul et l'unique plus beau morceau de l'histoire de la chanson, nous disons simplement que nous ne laisserons personne, jamais, prétendre qu'il ne l'est pas.
Et il y a plusieurs chansons sur lesquelles il ne faut pas venir nous chercher.
C'est clair?

www.cousumouche.com/plusbellechanson/

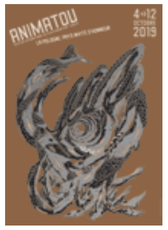
LU 16 déc 20h30 • *entrée libre, chapeau pour les artistes*

MARCHÉ DE FIN D'ANNÉE DU SPOUTNIK

Venez au Spoutnik pour notre petit marché et vide grenier de fin d'année avec vin chaud. Il y aura des affiches, des livres de cinéma, des revues, des fanzines, des dvd, nos abonnements, et des six-packs de notre bière exclusive La Spout qui revient pour l'occasion!

JE 19 déc 17h • *entrée libre*

LA NUIT LA PLUS LONGUE POUR DES PRIMÉS AVEC LE FESTIVAL ANIMATOU



Courts métrages

Le solstice d'hiver est chaque année l'occasion de voir ou revoir les films primés au festival Animatou avec toutes les mentions. Nous vous accueillons dans une belle atmosphère de détente d'avant fête, avec apéro et vin chaud!

JE 19 déc 19h • *entrée libre*

NOV – DÉC 2019

CINÉMA

NOVEMBRE

VE	1er nov	19h	The Bull *de* Boris Akopov • *en présence du réalisateur* • *Geneva International Film Festival*
		21h30	Present.Perfect *de* Zhu Shengze • *Geneva International Film Festival*
SA	2 nov	19h	Identifications *de* Valeriy Fedorovich, Evgeny Nikishov • *en présence des réalisateurs* • *Geneva International Film Festival*
		20h45	Take me Somewhere Nice *de* Ena Sendijarevic • *Geneva International Film Festival*
DI	3 nov	19h	Oray *de* Mehmet Akif Büyükatalay • *Geneva International Film Festival*
		21h15	Tlamess *de* Ala Eddine Slim • *Geneva International Film Festival*
LU	4 nov	19h	This Teacher *de* Mark Jackson • *en présence de Hafsia Herzi* • *Geneva International Film Festival*
		21h15	The Bull *de* Boris Akopov • *en présence du réalisateur* • *Geneva International Film Festival*
MA	5 nov	19h	Carte blanche: Camille Dumond *et* Delphine Jeanneret
ME	6 nov	19h	Tlamess *de* Ala Eddine Slim • *en présence du réalisateur* • *Geneva International Film Festival*
		21h45	Run *de* Scott Graham • *Geneva International Film Festival*
JE	7 nov	19h	Present.Perfect *de* Zhu Shengze • *en présence de la réalisatrice* • *Geneva International Film Festival*
		21h45	Nina Wu *de* Midi Z • *Geneva International Film Festival*
VE	8 nov	20h	Rencontre Satellites
SA	9 nov	13h	Rencontre Satellites
DI	10 nov	11h	Rencontre Satellites
LU	11 nov	20h30	Taste of Hope *de* Laura Coppens • *en présence de la réalisatrice et de Visions du Réel On Tour*
MA	12 nov	20h30	Taste of Hope *de* Laura Coppens
ME	13 nov	20h30	Taste of Hope *de* Laura Coppens
JE	14 nov	20h30	Taste of Hope *de* Laura Coppens
VE	15 nov	20h30	Taste of Hope *de* Laura Coppens
SA	16 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
DI	17 nov	19h	So Pretty *de* Jessie Jeffrey Dunn Rovinelli • *Les Créatives* • *en présence de Jessie Jeffrey Dunn Rovinelli*
LU	18 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
MA	19 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
ME	20 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
JE	21 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
VE	22 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
SA	23 nov	14h	Océan *de* Océan • *Les Créatives* • *rencontre avec Océan et Alexandra Nolasco, coordinatrice du groupe trans 360*
		20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine
DI	24 nov	20h30	Sans Frapper *de* Alexe Poukine • *Les Créatives* • *en présence de la réalisatrice et de Visions du Réel On Tour*
LU	25 nov	20h30	Nos Défaites *de* Jean-Gabriel Périot
MA	26 nov	20h30	Nos Défaites *de* Jean-Gabriel Périot
ME	27 nov	20h30	Nos Défaites *de* Jean-Gabriel Périot
JE	28 nov	19h	El escarabajo de oro *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
		21h	El Loro y el cisne *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
VE	29 nov	19h	El Loro y el cisne *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
		21h	El escarabajo de oro *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
SA	30 nov	19h	La vendedora de fósforos *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
		21h	Por el dinero *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*

DÉCEMBRE

DI	1er déc	19h	Por el dinero *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
		21h	La vendedora de fósforos *de* Alejo Moguillansky • *Festival Filmar en América Latina - focus Alejo Moguillansky*
LU	2 déc	19h	Nostalgie de la lumière *de* Patricio Guzmán • *Habiter la terre, habiter les temps*
MA	3 déc	19h	Le bouton de nacre *de* Patricio Guzmán • *Habiter la terre, habiter les temps* • *rencontre discussion avec David gé Bartoli, Sophie Gosselin, Anna Baarseghian et stefan Kristensen*
ME	4 déc	20h30	Becoming Animal *de* Peter Metler et Emma Davie • *cycle Univers parallèles*
JE	5 déc	21h30	Mondes parallèles • *performances audiovisuelles* • *cycle Univers parallèles*
VE	6 déc	19h	Deux films *de* Alain della Negra et Kaori kinoshita • *en présence des réalisateurs* • *cycle Univers parallèles*
SA	7 déc	14h	Workshop «débuter avec SuperCollider» • *conclu par des exemple de sonification de donnée avec le Dr. James Beacham du CERN* • *cycle Univers parallèles*
		20h30	Teknolust *de* Lynn Hershman Leeson • *précédé d'une conférence sur les univers parallèles par le Dr. James Beacham du CERN* • *cycle Univers parallèles*
DI	8 déc	17h	Roboraisons, robopoïèses: les intelligences artificielles de la nature • *conférence augmentée de André Ourednik* • *cycle Univers parallèles*
		19h	Institut Benjamenta *des* Frères Quay • *cycle Univers parallèles*
LU	9 déc	20h30	The Rare Event *de* Ben Rivers/Ben Russel • *précédé de Résistance de Laurence Favre* • *en présence de Philippe Ciompi* • *cycle Son et Cinéma*
MA	10 déc	20h30	Quatre courts métrages très sonores • *en présence de Philippe Ciompi* • *cycle Son et Cinéma*
ME	11 déc	20h30	Le Scaphandre et le papillon *de* Julian Schnabel • *en présence de Philippe Ciompi* • *cycle Son et Cinéma*
JE	12 déc	21h	Écoute la salle obscure • *événement de diffusion de pièce sonores originale, précédé par un vernissage à Forde* • *cycle Son et Cinéma*
VE	13 déc	17h	Uzaka + Diyalog • *Les Journées des Films Kurdes de Genève* • *Apéro d'ouverture*
SA	14 déc	19h	Pepuk + Benim tatli biberim • *Les Journées des Films Kurdes de Genève*
DI	15 déc	17h	Robin Minard, field recordings • *présentation de deux pièces radiophoniques en présence de Robin Minard* • *cycle Son et Cinéma*
LU	16 déc	20h30	Je ne laisserai jamais dire que ce n'est pas la plus belle chanson du monde • *entrée libre, chapeau pour les artistes*
MA	17 déc	20h30	Nos Défaites *de* Jean-Gabriel Périot
ME	18 déc	20h30	Nos Défaites *de* Jean-Gabriel Périot
JE	19 déc	17h	Marché de fin d'année du Spoutnik
		19h	La nuit la plus longue pour des primés • *Festival Animatou* • *entrée libre*
VE	20 déc	19h	By repetition, you start noticing details in the landscape • *projection de films 16mm*
		21h30	Expanded TV - Biblioteq Mdulair & Synkie • *performance audiovisuelle analogique*

ADRESSE

CINÉMA	Rue de la Coulouvrenière, 11 1er étage CH 1204 Genève
BUREAU	Place des Volontaires, 4 2e étage CH 1204 Genève

INFOS

PROGRAMMATION	Alice Riva Daniel Siemaszko
GRAPHISME	Clovis Duran
SITE INTERNET	www.spoutnik.info
TÉLÉPHONE	+41 22 328 09 26

TARIFS

NORMAL	Fr. 12.–	
RÉDUIT	Fr. 8.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
MEMBRE	Fr. 7.–	• *Inscription 25 fr./an*
ENFANT	Fr. 5.–	
20ans/20chf	Fr. 5.–	

ABONNEMENT

NORMAL	Fr. 120.–	
RÉDUIT	Fr. 80.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
SOUTIEN	Fr. 160.–	
	Valable une année, séances illimitées hormis festivals	

Le Spoutnik reçoit l'appui de l'État et de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles et de la loterie romande.